Texte : David Diblilo. Photo : © CNRS - Nicole Tiget

Frédéric Keck

Chercheur en anthropologie

Un anthropologue face à la « société du risque »

Après ses études à Normale Sup, Frédéric Keck soutient en 2003 une thèse de philosophie. Spécialiste de Claude Levi-Strauss - il lui a consacré plusieurs ouvrages et a participé à l'édition de son œuvre dans la Pléiade - il entre au CNRS en 2005, au Laboratoire d'anthropologie sociale. Là, il étudie les aspects sociaux des maladies humaines d'origine animale comme la « vache folle » ou la « grippe aviaire ». Avec des biologistes spécialistes des maladies infectieuses émergentes, il cherche à comprendre comment des nouveaux agents infectieux transforment les relations entre hommes et animaux. « Je voyage beaucoup en Asie pour mes enquêtes de terrain, je travaille dans des laboratoires mais aussi sur des marchés, dans des fermes... L'anthropologie est un savoir concret, on peut poser des questions très spéculatives en voyageant à la fois en réalité et en pensée. » Frédéric Keck s'intéresse plus particulièrement à la notion de sentinelle, appliquée aux animaux qui envoient des signes de danger pour les humains. « Les hommes ne sont plus dépositaires d'un savoir qu'ils imposent au reste de la nature, ils doivent apprendre à collaborer avec les animaux pour mieux se préparer aux catastrophes à venir. »

Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS), Collège de France/EHESS Paris/CNRS, Paris
http://las.ehess.fr